

L'Hostie et les Abeilles

(LÉGENDE)



UN paysan du diocèse de Clermont, en Auvergne, avait plusieurs ruches où il entretenait un grand nombre d'abeilles. Comme elles faisaient toute sa richesse, il craignit qu'elles ne vinssent à s'enfuir, ou que la contagion ne les décimât. Il consulta donc des devins pour en apprendre un moyen de conserver ses essaims. Cette démarche était une grande faute. Peut-être cependant l'ignorance du villageois excusait en partie sa superstition. Mais il y ajouta la faute plus grave encore de mettre en pratique les conseils sacrilèges qui lui furent donnés par les devins.

Ces impies, poussés, comme on sait, par l'esprit du mal, avaient l'habitude de faire servir l'Eucharistie à leurs opérations magiques. Ils prescrivirent au malheureux villageois de s'emparer d'une Hostie consacrée et de souffler dans les ruches en la tenant dans sa bouche. Ayant reçu la communion, il retint la sainte Hostie, et, de retour chez lui, il fit comme il lui avait été ordonné. Mais pendant qu'il accomplissait à la lettre cette pratique aussi sacrilège que superstitieuse, l'Hostie lui échappa de la bouche et tomba à terre.

Aussitôt, chose admirable ! les abeilles se précipitèrent à l'envi hors de la ruche ; comme poussées par un mystérieux instinct, elles s'empressent toutes vers la sainte Hostie, la soulèvent avec respect et l'emportent sur leurs ailes déployées jusque dans leur demeure, où elles la placent au milieu de leurs rayons de miel, comme au centre d'un merveilleux ostensor.

L'homme fut bien surpris de ce spectacle inattendu ; pourtant, sans se mettre davantage en peine du prodige, il s'en alla vaquer à ses travaux ordinaires. Bientôt cependant, réfléchissant à ce qu'il venait de faire, il comprit que son action était digne de châtement et qu'il n'échapperait pas à la colère de Dieu. Tout éperdu de terreur et de remords, il retourne sur ses pas, décidé à se venger sur les innocentes abeilles du crime qu'il avait commis. Il inonde la ruche pour en noyer toutes les habitantes à la fois ! Puis, l'ayant ouverte pour en extraire la cire et le miel que son âpre amour du gain entendait bien ne pas laisser perdre, il est arrêté tout-à-coup par la vue d'un petit enfant d'une beauté ravissante, étendu sur les rayons de cire et qui paraissait y dormir. Après le premier moment de stupéfaction et d'effroi, le villageois prend le petit être entre ses bras ; mais l'enfant ne